

Pays du Sud Calvados



Un pays bénéficiant de l'étalement urbain de l'agglomération de Caen

Depuis 1999, le Sud Calvados connaît un renouveau démographique grâce à un excédent naturel croissant et à l'arrivée de familles et de jeunes actifs. Tout ceci concourt à ralentir le vieillissement de la population du pays. Économiquement, le pays est sous l'influence de la capitale régionale mais dispose également de trois pôles d'emploi. Cette concentration des emplois dans un nombre limité de pôles accroît le nombre et la distance des déplacements liés au travail.

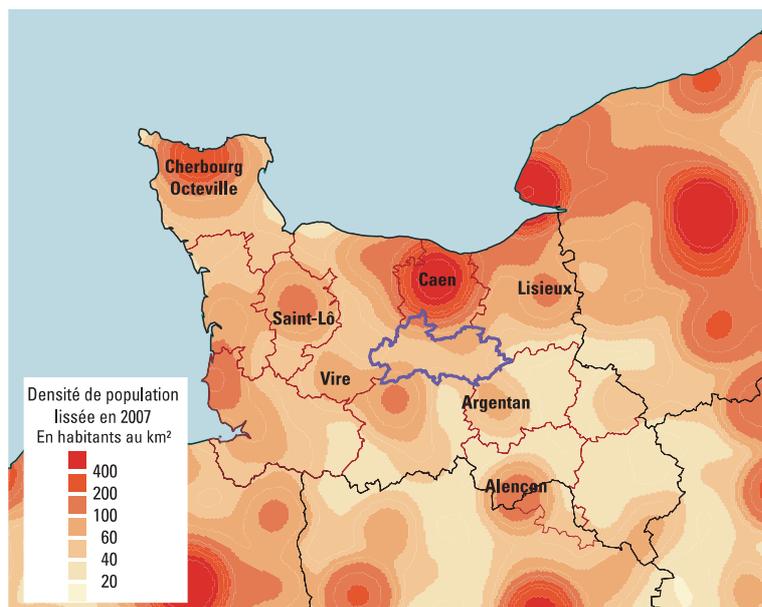
Une croissance démographique forte

Le pays du Sud Calvados est l'un des plus petits pays de Basse-Normandie, après le pays d'Ouche. Avec 48 000 habitants recensés en 2007, il est aussi l'un des moins peuplés (3 % de la population bas-normande).

Entamée dans les années quatre-vingt-dix, la croissance de la population du territoire se poursuit. Entre 1999 et 2007, la population a augmenté de 2 100 personnes, soit une progression moyenne de 0,6 % par an. C'est l'une des plus fortes croissances observées en Basse-Normandie, après celle des pays de Coutances et du Bessin au Virois. Profitant du desserrement de l'agglomération caennaise, les communes du nord du pays gagnent des habitants alors que celles du sud-ouest, comme Condé-sur-Noireau, en perdent.

◆ Superficie	860 km²
◆ Nombre de communes	105
◆ Population 2007	48 000 habitants
◆ Évolution 1999-2007	+ 2 100 habitants
◆ Densité	56 hab/km²
<i>Région</i>	<i>83 hab/km²</i>
◆ Part des moins de 20 ans en 2007	26 %
<i>Région</i>	<i>25 %</i>
◆ Part des 60 ans et plus en 2007	22 %
<i>Région</i>	<i>23 %</i>
◆ Nombre d'emplois en 2006	14 900
◆ Population active ayant un emploi en 2006	19 000

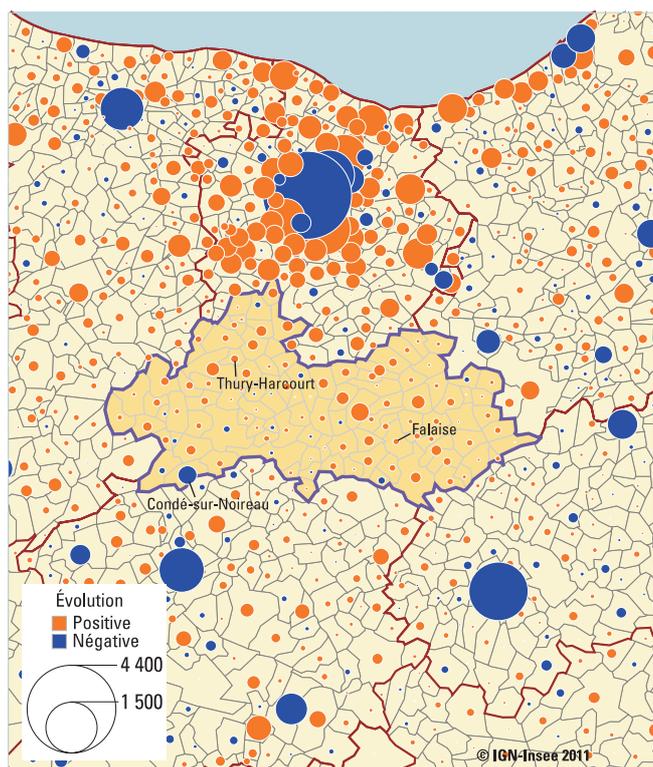
Densité de population lissée



Source : Insee, recensement de la population 2007



Variation absolue de la population entre 1999 et 2007



Source : Insee, recensements de la population de 1999 et 2007 exploitations principales

Le pays Sud Calvados gagne des habitants grâce à un excédent naturel, combiné à un solde migratoire aujourd'hui positif. Le solde naturel est, d'ailleurs, en nette hausse sur la période 1999-2007 et place le pays Sud Calvados dans le peloton de tête des pays bas-normands.

Dans le Sud Calvados, la tendance au vieillissement est peu marquée. En 2007, les moins de 20 ans représentent 26 % de la population du pays, contre 24,7 % en région. La part des 60 ans ou plus est faible (22 %) au

regard des autres pays de la région (24 % en moyenne). Cependant, cette tendance n'est pas homogène dans la zone. Le sud-ouest du pays accuse un vieillissement plus prononcé que le reste du territoire : la communauté de communes de Condé Intercom compte 101 seniors pour 100 jeunes, contre 85 en Suisse-Normande et 78 dans le pays de Falaise.

Des mobilités quotidiennes d'actifs de plus en plus nombreuses

En 2006, 14 900 actifs travaillent dans le pays Sud Calvados. Ce territoire rassemble 2,5 % de l'emploi de la région, contre 2,7 % en 1999. Il se caractérise par une forte tradition industrielle. Cependant, ce secteur connaît des difficultés depuis plusieurs années. Entre 1999 et 2006, son poids en terme d'emploi est passé de 31 % à 27 %. Les industries des équipements du foyer, avec la fermeture des établissements Moulinex (Falaise) en 2001, et les industries des produits minéraux sont particulièrement touchées. Le secteur tertiaire, notamment les activités de la santé-action sociale, compense les pertes d'emplois de l'industrie voire de l'agriculture.

Les deux pôles ruraux de Falaise et Condé-sur-Noireau, et le pôle économique secondaire de Thury-Harcourt, réunissent les deux tiers des emplois du pays. En revanche, seulement 30 % des actifs occupés habitent dans ces trois agglomérations. De plus, le Sud Calvados a la particularité d'être très résidentiel puisqu'il ne compte que 78 emplois pour 100 actifs occupés résidant dans le pays. Ce taux est le plus bas de tous les pays bas-normands. Ces deux phénomènes concourent à l'augmentation des déplacements domicile-travail. En 1968, seuls 27 % des actifs changeaient de commune pour se rendre à leur travail. Ils étaient 62 % en 1999, et 68 % sept ans plus tard.

En 2006, 45 % des actifs, soit 8 600 personnes, travaillent à l'extérieur du pays Sud Calvados. Cette propor-

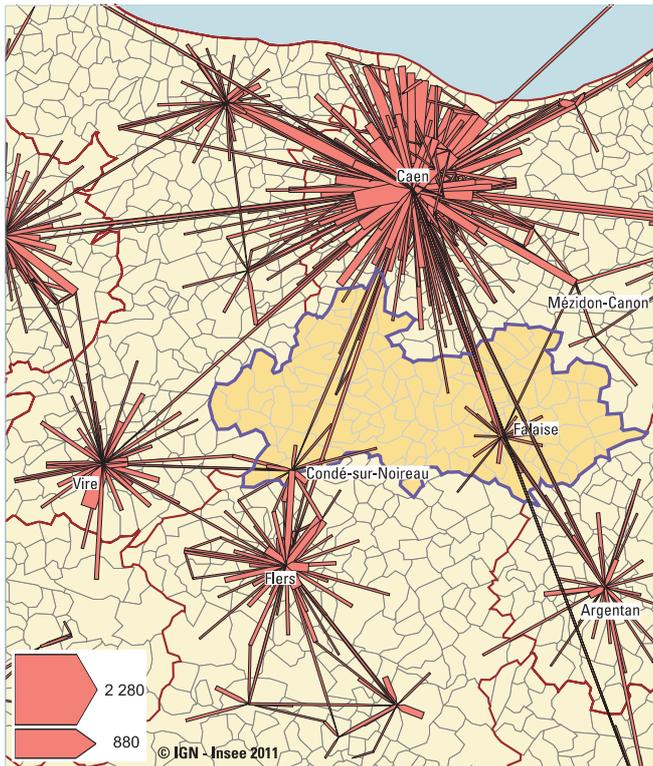
Lieu de travail des actifs résidant dans le pays du Sud Calvados

	1999	2006
Population active ayant un emploi résidant dans le pays du Sud Calvados	17 500	19 000
Part des actifs travaillant dans leur commune de résidence	37,9 %	32,0 %
Part des actifs travaillant dans le pays du Sud Calvados (mais hors de leur commune de résidence)	24,1 %	23,1 %
Part des actifs travaillant hors du pays du Sud Calvados	38,0 %	44,9 %
Distance moyenne parcourue par l'ensemble des actifs ayant un emploi*	12 km	13 km
Distance moyenne parcourue par les actifs travaillant hors de leur commune de résidence*	20 km	21 km
Durée moyenne du trajet domicile-travail pour tous les actifs	14 mn	15 mn

* Seules les distances inférieures à 250 km ont été prises en compte.

Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2006, exploitations complémentaires

Principaux flux de déplacements domicile-travail du pays du Sud Calvados



Source : Insee, recensement de la population 2006

tion est la plus importante de l'ensemble des pays bas-normands. Parmi ces migrants-alternants, une grande majorité (5 200) travaille dans le pays de Caen. Ce mouvement s'est particulièrement intensifié depuis 1999. Le déclin de l'industrie dans le pays et le développement du tertiaire dans les villes, notamment dans

le pays de Caen, participent à l'augmentation de ces mobilités. Plus de 2 800 actifs quittent le pays pour rejoindre les pays limitrophes du Bocage, d'Argentan, d'Auge et du Bessin au Virois.

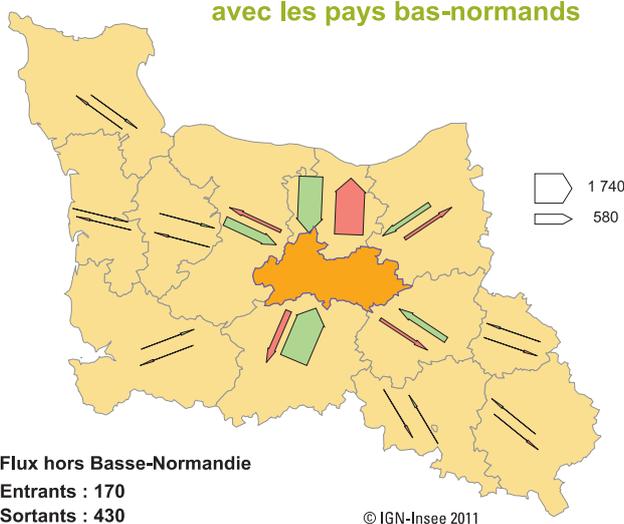
A l'inverse, 4 600 emplois sont pourvus par des actifs résidant en dehors du pays Sud Calvados. Plus des deux tiers d'entre eux habitent dans les pays du Bocage ou de Caen. Près de 600 personnes viennent du Bessin au Virois.

Entre 1999 et 2006, les trajets quotidiens liés au travail ont peu augmenté. En moyenne, en 2006, 13km séparent lieu de résidence du lieu de domicile des salariés du Sud Manche contre 10 km en moyenne régionale. Cependant, la moitié des actifs du pays ne parcourent pas plus de 8 km. Par la route, le temps de trajet moyen dure un quart d'heure. Pour les actifs travaillant hors de leur commune de résidence, il faut compter près de 21 km pour rejoindre leur lieu de travail.

Le Sud Calvados attire des familles et des jeunes actifs

Entre 2001 et 2006, le pays Sud Calvados a accueilli plus de 7 300 nouveaux résidents. Dans le même temps, 6 850 personnes l'ont quitté. Ce territoire est ainsi le quatrième des huit pays attractifs de Basse-Normandie. Chaque année, il enregistre 21 personnes supplémentaires pour 10 000 habitants, contre 4 pour 10 000 entre 1990 et 1999.

Déplacements domicile-travail avec les pays bas-normands

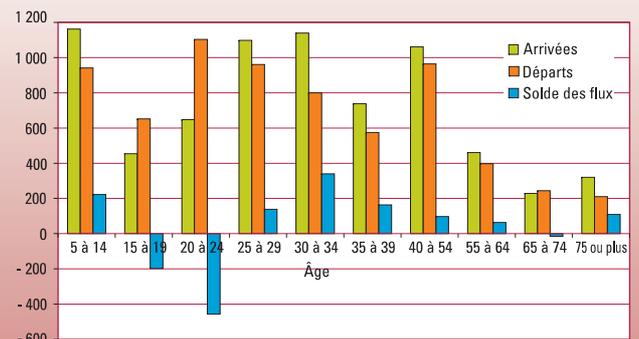


Flux hors Basse-Normandie
Entrants : 170
Sortants : 430

© IGN-Insee 2011

Source : Insee, recensement de la population 2006

Bilan migratoire sur cinq ans du pays du Sud Calvados



Source : Insee, recensement de la population 2006

7 200 personnes ont, par ailleurs, changé de lieu de résidence tout en restant dans le pays.

Les nouveaux arrivants représentent 17 % de la population en 2006. Ils se sont installés principalement au nord-ouest du pays, en Suisse-Normande. Entre 2001 et 2006, plus de 2 800 habitants du pays de Caen se sont

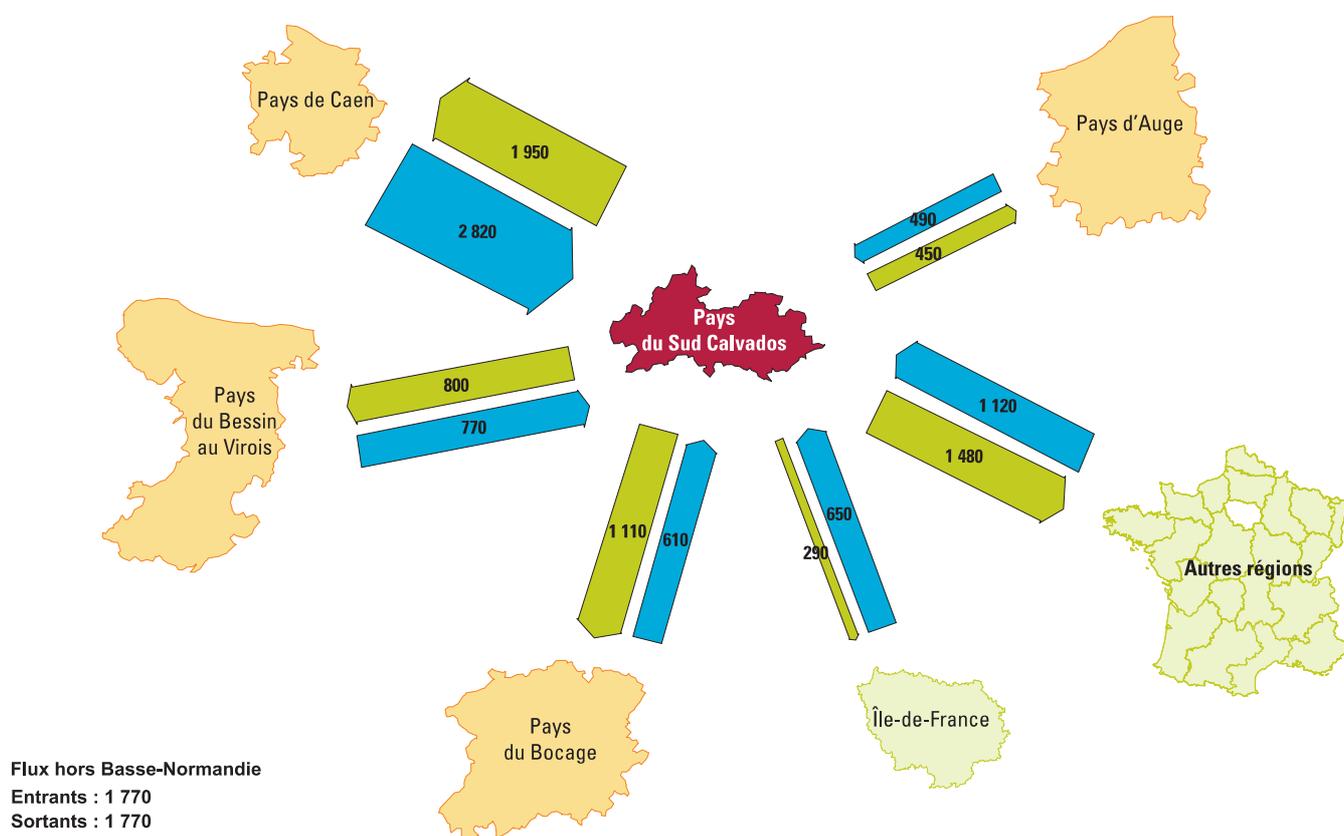
installés dans le pays du Sud Calvados. Les trois quarts d'entre eux sont des jeunes actifs et des familles, profitant du cadre de vie du pays, de la proximité de la capitale régionale et des prix de l'immobilier plus faibles. D'autres (environ 1 900) arrivent des pays proches du Bessin au Virois, du Bocage ou d'Auge. Près de 700 Franciliens ont également élu domicile dans le Sud Calvados.

En sens inverse, 5 200 habitants du Sud Calvados résident désormais dans un autre pays bas-normand, en particulier dans les pays de Caen (près de 2 000 des partants), du Bocage (1 100) et du Bessin au Virois (800). Seuls 300 migrants ont choisi de vivre en Île-de-France.

Comme la majeure partie des pays bas-normands, le Sud Calvados voit ses jeunes partir. Les 15-24 ans re-

présentent ainsi un quart des départs. Le déficit migratoire est même plus marqué chez les 20-24 ans. Ces jeunes quittent le pays afin de s'installer dans des zones où la présence de structures de formation et universitaires est importante (Pays de Caen, Bretagne, Île-de-France). En revanche, le territoire s'avère particulièrement attractif pour les jeunes actifs et les familles. Les actifs de 25 à 34 ans représentent 30 % des arrivées. Plus de 40 % des nouveaux venus sont âgés de 35 à 54 ans, souvent accompagnés d'enfants de moins de quinze ans. Ces nouveaux résidents concourent à ralentir le vieillissement de la population locale. Comparé aux autres pays bas-normands, en particulier les pays de bord de mer, le Sud Calvados est un territoire qui attire peu de seniors.

Principaux échanges migratoires entre le pays du Sud Calvados et les autres territoires



Source : Insee, recensement de la population 2006